



Semaine du 15 au 22 Octobre 2023
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56
site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

La vie missionnaire de l'Église et le rosaire et la paix dans le monde ...

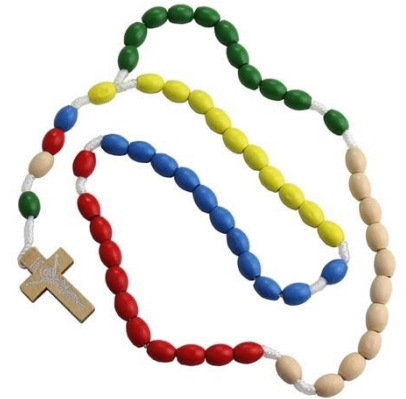
Traditionnellement cette semaine est faite pour prier pour la vie missionnaire de l'Église.

D'où le 97^{ème} message pontifical qui lui est lié !

Sans doute connaissez-vous ce qu'on appelle un chapelet missionnaire. C'est un chapelet qui nous aide à **prier chaque dizaine en union avec les chrétiens d'un des 5 continents avec pour cela des grains de couleur différente** pour chaque dizaine :

Le **jaune** est pour l'Asie, le **rouge** pour l'Amérique, le **blanc** pour l'Europe, le **bleu** est pour l'Océanie et le **vert** est pour l'Afrique.

Sans avoir ce chapelet multicolore, on peut profiter de ces derniers 15 jours du mois d'octobre pour offrir notre chapelet quotidien à ces intentions !



D'autre part, le Rosaire a souvent été proposé comme une **prière pour la paix** dans les cœurs, les familles et le monde, y compris par Notre Dame elle-même à Fatima.

Instrument pour prier avec et par Marie le « Prince de la Paix » né en Terre sainte, comment ne pas penser à la guerre qui fait couler le sang sur cette région où Il s'est fait homme et où le Sien a été versé pour le salut du monde... Puisse retentir au plus vite le Message de Paix du Ressuscité en réponse à notre prière contemplative et fervente des mystères douloureux, joyeux, lumineux et finalement glorieux de notre Rosaire...

On ne peut laisser nos chapelets au fond de nos poches, ce serait être irresponsables...

Père BONNET+ curé

INFOS DIVERSES

- **Mardi 17/10 : catéchisme** des 5^e (17h30-18h30 au presbytère)
- **Mardi 17/10 : Réunion des « Foyers Chrétiens – Cana »** à 20h30
- **Mercredi 18/10 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30
- **Jeudi 19/10 : Seront célébrées les obsèques** de M. Guy AUFFREDOU à 11h
- **Jeudi 19/10 : Réunion du Conseil paroissial pour les Affaires économiques**, à 20h
- **Samedi 21/10 : Séance d'Eveil à la Foi** à la Maison paroissiale de 11h à 12h [1, rue St Michel]
- **Samedi 21/10 : Catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h00 à 12h00
- **Attention** durant les vacances scolaires, la messe dominicale (22 & 29 octobre ; 05 novembre) est **uniquement célébrée à 11 h 00**

La reprise de l'adoration du Saint Sacrement va pouvoir se faire au retour des vacances de la Toussaint ☺ à savoir le mercredi 08 novembre. Dans l'attente impatiente de cette reprise, multiplions nos visites au St Sacrement si nous le pouvons ! Cela fera toujours plaisir à Jésus de nous voir au pied de son Tabernacle quelques instants !
 Contact pour l'Adoration : Mme LETELLIER (Tel : 06 82 61 05 28) ou le secrétariat paroissial.

Horaires de la Toussaint : Toussaint : Jeudi 01/11 Messe à 11h et Commémoration des défunts : Vendredi 02/11 Messe à 09h

Rappel : Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

Secrétariat :

HORAIRES

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi :
9h30-11h30

Confessions : → Une ½ h avant les messes de semaine ou sur rdv.

Lundi 16/10	09h00	Ste Edwige, religieuse	Messe pr Roger et Monique ALEM
Mardi 17/10	09h00	St Ignace d'Antioche, Evêque et martyr	Messe pro Populo
Mercredi 18/10	18h30	St Luc, Evangéliste	Messe pr Mercedes CARMONA
Jeudi 19/10	18h30	Sts Jean de Brébeuf et Isaac Jogues	Messe pr Suzanne MOMENCEAU
Vendredi 20/10	09h00	De la Férie	Messe pr Nicollet ROUSSEL
Samedi 21/10	***	Exceptionnellement pas de messe	***
Dimanche 22/10	11h00	29 ^e Dimanche du Temps ordinaire	Messe pr Francine CUNHAC

A propos du Rosaire

15 octobre : Sainte Thérèse d'Avila...

Sainte Thérèse d'Avila, de sa propre expérience, a appelé le Rosaire : « *Le Rosaire est une dévotion toute divine, une source de grâces, un remède à mille maux, une chaîne qui unit le Ciel à la terre, un arc-en-ciel que le Seigneur, dans sa miséricorde, a tracé dans le firmament de son Église et une ancre de salut pour tous les chrétiens.* »

Parmi ses dévotions à la Madone, elle a donné une place de préférence au Saint Rosaire, qui est l'un des premiers souvenirs à émerger dans sa mémoire de Teresa, comme cela est rapporté au début de l'histoire de sa vie : « *Je savais trouver des heures de solitude pour mes exercices de piété, qui étaient nombreux : je me plaisais surtout à réciter le rosaire ; c'était une dévotion que ma mère avait extrêmement à cœur, et elle avait su nous l'inspirer.* »



Teresa n'abandonnera jamais cette dévotion particulière au Rosaire. C'est son hommage quotidien à la Madone. Dans les Processus de canonisation du Saint, nous trouvons un témoignage précieux à cet égard. Une nièce déclare : « *Autant la maladie l'a frappée, elle n'a jamais négligé de la réciter, de trouver le temps de la faire, même à minuit ou une heure du matin.* »

Une fois, en commençant à réciter le Rosaire, elle était ravie d'extase et a vu le Purgatoire qui, avait la forme d'une grande enceinte, dans laquelle les âmes se débattaient parmi les flammes purificatrices. Au premier « Je vous salue Marie » qu'elle récita, elle vit aussitôt un jet d'eau très fraîche tomber sur les âmes et les refroidir ; c'est arrivé aussi au deuxième « Je vous salue Marie », donc au troisième, au quatrième... elle comprit alors combien de soulagement, la récitation du Rosaire, était pour les âmes du purgatoire, et elle ne voudrait jamais l'interrompre.

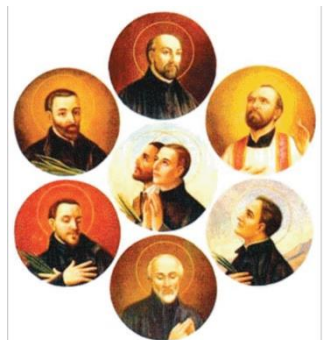
Conseils de sainte Thérèse d'Avila. Méditant les mystères glorieux et douloureux, la sainte écrit :

Êtes-vous dans la joie ? Contemplez [Notre-Seigneur] ressuscité. Vous n'avez qu'à vous imaginer avec quelle gloire il est sorti du sépulcre, et vous serez dans l'allégresse. Et, en effet, quelle clarté, quelle beauté, quelle gloire et quelle jubilation dans son triomphe ! Comme il sort glorieux du champ de bataille où il a remporté cet immense royaume qu'il veut tout entier pour vous, en même temps qu'il se donne lui-même à vous ! Est-ce donc beaucoup que vous élevez quelquefois les yeux vers celui qui vous fait de telles largesses ?

Êtes-vous dans le chagrin ou la tristesse ? Considérez-le lorsqu'il se rend au Jardin des oliviers. Quelle affliction profonde que celle qui remplissait son âme, puisqu'étant la patience même, il manifeste ses souffrances et s'en plaint ! Ou bien encore, considérez-le attaché à la colonne, abreuvé de douleurs, ayant toutes les chairs en lambeaux, tant est grand l'amour qu'il vous porte ! Voyez comment, au milieu de toutes ces angoisses, il est persécuté par les uns, couvert de crachats par les autres, renié, délaissé par ses amis, sans que personne prenne sa défense, transi de froid, et tellement isolé que vous pouvez bien vous consoler l'un l'autre. Ou bien considérez-le, lorsqu'il est chargé de la croix et qu'on ne lui laisse même pas le temps de respirer. Il tournera vers vous ses yeux si beaux et si compatissants, tout remplis de larmes. Il oubliera ses souffrances pour consoler les vôtres, uniquement parce que vous allez chercher de la consolation près de lui et que vous tournez la tête vers lui pour le regarder.

16 octobre : Les SAINTS MARTYRS CANADIENS : RENÉ GOUPIL, ISAAC JOGUES, JEAN DE LA LANDE, ANTOINE DANIEL, CHARLES GARNIER, GABRIEL LALEMANT, JEAN DE BRÉBEUF, NOËL CHABANEL

À partir du haut vers la droite : Père Jean de Brébeuf († 16 mars 1649), Père Antoine Daniel († 4 juillet 1648), Père Charles Garnier († 7 décembre 1649), Père Isaac Jogues († 18 octobre 1646), Père Noël Chabanel († 8 décembre 1649), Père Gabriel Lalemant († 17 mars 1649). Au centre : Jean de La Lande († 18 octobre 1646) et René Goupil, coadjuteurs († 29 septembre 1642)



Ces saints martyrs ont fécondé par leur sang cet élan missionnaire qui avait pour fondation vœu solennel fait le 8 septembre 1635 par les jésuites : « Nous reconnaissons évidemment qu'il faut que ce soit le Ciel qui convertisse la terre de Nouvelle-France. C'est pourquoi nous avons tous été d'avis de recourir à la Très Sainte Vierge, Mère de Dieu, par laquelle Dieu a coutume de faire ce qui ne peut se faire et convertir les cœurs les plus abandonnés. **Nous promettons et faisons vœu de célébrer douze fois, dans les douze mois suivants, le sacrifice de la sainte messe pour ceux qui sont prêtres et pour les autres de réciter douze fois le chapelet de la Vierge en l'honneur et en action de grâces de son Immaculée Conception**, promettant en outre que si on érige quelque église ou chapelle stable dans ces pays, dans le cours de ce temps limité, nous la ferons dédier à Dieu sous le titre de l'Immaculée Conception. »



MESSAGE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS POUR LA 97^{ème} JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2023

Des cœurs brûlants, des pieds en marche (cf. Lc 24, 13-35)



Chers frères et sœurs,

pour la Journée Mondiale des Missions de cette année, j'ai choisi un thème qui s'inspire du récit des disciples d'Emmaüs, dans l'Évangile de Luc (cf. 24, 13-35) : "Des cœurs brûlants, des pieds en marche". Ces deux disciples sont troublés et déçus, mais la rencontre avec le Christ dans la Parole et dans le Pain rompu a allumé en eux l'enthousiasme de se remettre en route pour Jérusalem et d'annoncer que le Seigneur est vraiment ressuscité. Dans le récit évangélique, nous saisissons la transformation des disciples à partir de quelques images suggestives : *des cœurs brûlants* pour les Écritures expliquées par Jésus, *des yeux ouverts* afin de le reconnaître et, comme point culminant, *des pieds en marche*. En méditant sur ces trois aspects qui dessinent l'itinéraire des disciples missionnaires, nous pouvons renouveler notre zèle pour l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui.

1. Des cœurs brûlants "tandis qu'il nous expliquait les Écritures". La Parole de Dieu éclaire et transforme le cœur dans la mission.

Sur le chemin de Jérusalem à Emmaüs, les cœurs des deux disciples étaient tristes – comme le montraient leurs visages – à cause de la mort de Jésus, en qui ils avaient cru (cf. v. 17). Face à l'échec du Maître crucifié, leur espérance qu'il soit le Messie s'était effondrée (cf. v. 21).

Et, « *tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux* » (v. 15). Comme au début de la vocation des disciples, encore maintenant au moment de leur égarement, le Seigneur prend l'initiative de s'approcher des siens et de marcher à leurs côtés. Dans sa grande miséricorde, Il ne se lasse pas de rester avec nous, malgré nos défauts, nos doutes, les faiblesses, malgré la tristesse et le pessimisme qui nous rendent « *sans intelligence et lents à croire* » (v. 25), des hommes de peu de foi.

Aujourd'hui, comme autrefois, le Seigneur ressuscité est proche de ses disciples missionnaires, et il marche à leurs côtés, surtout lorsqu'ils se sentent perdus, découragés, effrayés face au mystère d'iniquité qui les entoure et qui veut les étouffer. C'est pourquoi « *ne nous laissons pas voler l'espérance* » (Exhort. ap. Evangelii gaudium, n. 86). Le Seigneur est plus grand que nos problèmes, surtout lorsque nous les rencontrons dans l'annonce de l'Évangile au monde, car cette mission, après tout, est la sienne et nous ne sommes que ses humbles collaborateurs, des "serviteurs inutiles" (cf. Lc 17, 10).

J'exprime ma proximité dans le Christ à tous les missionnaires du monde, en particulier à ceux qui traversent une période difficile : chers amis, le Seigneur ressuscité est toujours avec vous et il voit votre générosité et vos sacrifices pour la mission d'évangélisation dans les lieux les plus reculés. Les jours de la vie ne sont pas tous ensoleillés, mais souvenons-nous toujours des paroles du Seigneur Jésus à ses amis avant sa passion : « *Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde* » (Jn 16, 33).

Après avoir écouté les deux disciples sur la route d'Emmaüs, Jésus ressuscité « *partant de Moïse et de tous les Prophètes, leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* » (Lc 24, 27). Et les cœurs des disciples se réchauffèrent, comme ils finiront par se l'avouer l'un à l'autre : « *Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ?* » (v. 32). En effet, Jésus est la Parole vivante, qui seule peut enflammer, éclairer et transformer le cœur.

Ainsi, nous comprenons mieux l'affirmation de saint Jérôme : « *Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ* » (In Is., Prologue). « *Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte. Pourtant le contraire est tout aussi vrai : sans l'Écriture Sainte, les événements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent indéchiffrables* » (Lett. ap. M.P. Aperuit illis, n. 1). C'est pourquoi la connaissance de l'Écriture est importante pour la vie du chrétien, et plus encore pour l'annonce du Christ et de son Évangile. Sinon, que transmet-on aux autres si ce n'est ses propres idées et projets ? Et un cœur froid, pourra-t-il jamais faire brûler celui des autres ?

Laissons-nous donc toujours accompagner par le Seigneur ressuscité qui nous explique le sens des Écritures. Laissons-le brûler nos cœurs, nous éclairer et nous transformer, afin que nous puissions annoncer au monde son mystère de salut avec la puissance et la sagesse qui viennent de son Esprit.

2. Des yeux qui "s'ouvrirent, et le reconnurent" à la fraction du pain. Jésus dans l'Eucharistie est le sommet et la source de la mission.

Les cœurs brûlants pour la Parole de Dieu ont poussé les disciples d'Emmaüs à demander au mystérieux Voyageur, le soir tombant, de rester avec eux. Et, autour de la table, leurs yeux

s'ouvrirent et ils le reconnurent quand Il rompit le pain. L'élément décisif qui ouvre les yeux des disciples est la séquence des actions réalisées par Jésus : prendre le pain, le bénir, le rompre et le leur donner. Ce sont des gestes ordinaires d'un maître de maison juif, mais, accomplis par Jésus-Christ avec la grâce de l'Esprit Saint, ils renouvellent pour les deux convives le signe de la multiplication des pains et surtout celui de l'Eucharistie, sacrement du Sacrifice de la croix. Mais au moment même où ils reconnaissent Jésus dans Celui-qui-rompt-le-pain, « *il disparut à leurs regards* » (Lc 24, 31). Ce fait nous permet de comprendre une réalité essentielle de notre foi : le Christ qui rompt le pain devient maintenant le Pain rompu, partagé avec les disciples et donc consommé par eux. Il est devenu invisible, parce qu'il est maintenant entré dans le cœur des disciples pour les faire brûler encore davantage, les incitant à reprendre la route sans tarder pour communiquer à tous l'expérience unique de la rencontre avec le Ressuscité ! Ainsi, le Christ ressuscité est Celui-qui-rompt-le-pain et, en même temps, il est le Pain-rompu-pour-nous. Et donc, tout disciple missionnaire est appelé à devenir, comme Jésus et en Lui,

Le Seigneur ressuscité est proche de ses disciples missionnaires, et il marche à leurs côtés, surtout lorsqu'ils se sentent perdus, découragés, effrayés face au mystère d'iniquité qui les entoure et qui veut les étouffer. C'est pourquoi « ne

grâce à l'action de l'Esprit Saint, celui-qui-rompt-le pain et celui-qui-est-pain-rompu pour le monde.

À cet effet, il faut rappeler qu'une simple fraction de pain matériel avec les affamés au nom du Christ est déjà un acte missionnaire chrétien. À plus forte raison, la fraction du Pain eucharistique qui est le Christ Lui-même est l'action missionnaire par excellence, car l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie et de la mission de l'Église.

Le Pape Benoît XVI l'a rappelé : « *Nous ne pouvons garder pour nous l'amour que nous célébrons dans le Sacrement [de l'Eucharistie]. Il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en Lui. C'est pourquoi l'Eucharistie n'est pas seulement source et sommet de la vie de l'Église ; elle est aussi source et sommet de sa mission: "Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire" » (Exhort. ap. Sacramentum caritatis, n. 84).*

Pour porter du fruit, nous devons rester unis à Lui (cf. *Jn* 15, 4-9). Et cette union se réalise par la prière quotidienne, surtout dans l'adoration, en restant en silence en présence du Seigneur qui reste avec nous dans l'Eucharistie. En cultivant avec amour cette communion avec le Christ, le disciple missionnaire peut devenir un mystique en action. Que notre cœur aspire toujours à la compagnie de Jésus, en murmurant la demande ardente des deux hommes d'Emmaüs, surtout quand vient le soir : "Reste avec nous, Seigneur !" (cf. *Lc* 24, 29).

3. Les pieds en marche, avec la joie de raconter le Christ ressuscité. La jeunesse éternelle d'une Église toujours en sortie.

Après avoir ouvert les yeux, en reconnaissant Jésus dans la « fraction du pain », les disciples, « à l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem » (cf. *Lc* 24, 33). Ce départ en toute hâte, pour partager avec les autres la joie de la rencontre avec le Seigneur, montre que « la joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par Lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 1). On ne peut vraiment rencontrer Jésus ressuscité sans être enflammé par le désir de le dire à tout le monde. Par conséquent, ceux qui ont reconnu le Christ ressuscité dans les Écritures et dans l'Eucharistie, et qui portent son feu dans le cœur et sa lumière dans les yeux, sont la première et la principale ressource de la mission. Ils peuvent témoigner de la vie qui ne meurt jamais, même dans les situations les plus difficiles et les moments les plus sombres.

L'image des "pieds en marche" nous rappelle une fois encore la validité permanente de la *missio ad gentes*, la mission, donnée à l'Église par le Seigneur ressuscité, d'évangéliser toute personne et tout peuple jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui plus que jamais, l'humanité blessée par tant d'injustices, de divisions et de guerres, a besoin de la Bonne Nouvelle de la paix et du salut dans le Christ. Je saisis donc cette occasion pour réaffirmer que « tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose

un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable » (ibid., n. 14). La conversion missionnaire reste l'objectif principal que nous devons nous fixer en tant qu'individus et en tant que communauté, car « l'action missionnaire est le paradigme de toute tâche de l'Église » (ibid., n. 15).

Comme l'affirme l'apôtre Paul, l'amour du Christ nous interpelle et nous pousse (cf. *2 Co* 5, 14). Il s'agit ici du double amour : celui du Christ pour nous qui rappelle, inspire et suscite notre amour pour Lui. Et c'est cet amour qui rend toujours jeune l'Église en sortie, avec tous ses membres en mission pour annoncer l'Évangile du Christ, convaincus qu'« Il est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux » (v. 15). Chacun peut contribuer à ce mouvement missionnaire : par la prière et l'action, par des offrandes d'argent et de souffrances, par son témoignage. Les Œuvres Pontificales Missionnaires sont l'instrument privilégié pour favoriser cette coopération missionnaire sur le plan spirituel et matériel. C'est pourquoi la collecte des offrandes de la Journée Mondiale des Missions est dédiée à l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi.

L'urgence de l'action missionnaire de l'Église implique naturellement une coopération missionnaire toujours plus étroite de tous ses membres à tous les niveaux. C'est un objectif essentiel du parcours synodal que l'Église est en train d'accomplir avec les mots-clés *communio*, *participatio*, *missio*. Ce parcours n'est certes pas un repli de l'Église sur elle-même ; il n'est pas un sondage du peuple pour décider, comme dans un parlement, ce qu'il faut croire et pratiquer ou non selon les préférences humaines. Il s'agit plutôt d'une marche comme les disciples d'Emmaüs, en écoutant le Seigneur ressuscité qui vient toujours parmi nous pour nous expliquer le sens des Écritures et rompre le Pain pour nous, afin que nous puissions poursuivre, avec la force de l'Esprit Saint, sa mission dans le monde.

De même que ces deux disciples racontèrent aux autres ce qui s'était passé sur la route (Cf. *Lc* 24, 35), de même notre annonce sera un joyeux récit du Christ Seigneur, de sa vie, de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, des merveilles que son amour a accomplies dans notre vie.

Repartons donc nous aussi, éclairés par la rencontre avec le Ressuscité et animés par son Esprit. Repartons avec des cœurs brûlants, les yeux ouverts, les pieds en marche, pour enflammer d'autres cœurs avec la Parole de Dieu, ouvrir d'autres yeux à Jésus Eucharistie,

et inviter tout le monde à marcher ensemble sur le chemin de la paix et du salut que Dieu, dans le Christ, a donnés à l'humanité.

Sainte Marie de la route, Mère des disciples missionnaires du Christ et Reine des Missions, priez pour nous !

Rome, Saint Jean de Latran, 6 janvier 2023, Solennité de l'Épiphanie du Seigneur.



Pour porter du fruit, nous devons rester unis à Lui. Et cette union se réalise par la prière quotidienne, surtout dans l'adoration, en restant en silence en présence du Seigneur qui reste avec nous dans

De même que ces deux disciples racontèrent aux autres ce qui s'était passé sur la route, de même notre annonce sera un joyeux récit du Christ Seigneur, de sa vie, de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, des merveilles que son